



**HAL**  
open science

## **EXPOSITION : Maroc, terre d'origines...**

Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

| Jean-Paul Raynal. EXPOSITION : Maroc, terre d'origines.... 2005. halshs-00004292

**HAL Id: halshs-00004292**

**<https://shs.hal.science/halshs-00004292>**

Preprint submitted on 5 Aug 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## *Maroc, terre d'origines...*

Cette exposition a été produite par le Centre de Documentation et de Recherche Archéologique Départemental (CDERAD), avec le concours du Commissariat Général du Temps du Maroc en France et du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Maroc, et la participation de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, de la Société Marocaine d'Archéologie et du Patrimoine, de la Direction du Patrimoine du Ministère des Affaires Culturelles du Royaume du Maroc et du Centre National de la recherche Scientifique, dans le cadre du Temps du Maroc en France, coordonné par l'AFAA, ministère des Affaires Etrangères, avec le soutien du DAI, ministère de la Culture et de la Communication et en liaison avec le Commissariat Général franco-marocain. Elle est présentée en Haute-Loire en 1999 par le Centre Départemental de Documentation Pédagogique et en 2000 par L'Archéo-Logis de Goudet.

### **Rédacteurs et illustrateurs :**

Jean-Pierre Daugas, Conservateur Général du Patrimoine, Service régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon  
Chloé Daugas, Technicienne de Recherche, Service régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon  
André Debénath, Professeur à l'Université de Perpignan, Chef de mission française au Maroc  
Mosshine El Graoui, Direction du Patrimoine, PNGR, Marrakech  
Abdeljelil El Hajraoui, Directeur des Musées, Direction du Patrimoine, Rabat  
Aziz El Idrissi, Direction du Patrimoine, Tanger  
Denis Geraads, EP 1781 CNRS, Paris  
Marianne Hirbec-Raynal, Illustratrice, vacataire mission française au Maroc  
Jean-Jacques Hublin, EP 1781 CNRS, Paris  
Jean-Paul Lacombe, UMR 5809 CNRS, Université de Bordeaux 1  
David Lefèvre, Montpellier III  
Lionel Magoga, Collaborateur bénévole, Vichy  
Abderrahim Mohib, Direction du Patrimoine, Tétouan  
Jean-Paul Raynal, UMR 5808 CNRS, Université de Bordeaux 1, Chef de mission française au Maroc  
Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat  
Jean-Pierre Texier, UMR 5808 CNRS Université de Bordeaux 1

**Préparation des documents et accrochage :** Marianne Hirbec-Raynal et Gilles Fleuret

**Maquette du catalogue :** Stéphane Gandolfo, CRDP d'Auvergne

**Impression du catalogue :** CRDP d'Auvergne

**Crédit photos :** Jean-Pierre Daugas, Roger de Bayle des Hermens, André Debénath, Denis Geraads, Jean-Paul Lacombe, Jean-Paul Raynal

**Remerciements :** Nos remerciements vont à Mustapha Amazaouj, Habib Boussadia, Céline Chomat, Bertrand Commelin, Charlie Cournol, Roger de Bayle des Hermens, Sébastien Dubois, Bertrand Dumouchel, Jean-Pierre Julien, Jean-Jacques Thibon, Pierre Danel, Directeur du CRDP d'Auvergne et les Directeurs des CDDP de l'Académie de Clermont-Ferrand

**Commissaires :** Abdeljelil El Hajraoui, Christian Martel, Jean-Paul Raynal, Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui

**Coordination :** Jean-Paul Raynal

# MAROC, TERRE D'ORIGINES



**1** : Les extrêmes géographiques, comme le Maroc ou l'Europe de l'Ouest, ont sans nul doute enregistré les vagues successives de peuplement avec un certain décalage par rapport aux foyers originels et certaines formes humaines n'y sont mêmes jamais parvenues : les australopithèques sont toujours inconnus au Maghreb et de façon générale hors d'Afrique ; *Homo erectus* semble avoir mis quelques centaines de millénaires pour traverser l'Afrique d'Est en Ouest ; la diffusion de l'homme moderne, *Homo sapiens sapiens*, vers l'Ouest de l'Eurasie à partir du Proche Orient a duré près de 60 millénaires. Paradoxalement, l'Afrique du Nord-Ouest et l'Europe, séparées par un détroit de Gibraltar mince de quelques kilomètres seulement et encore moins lors des grandes glaciations, ne paraissent pas avoir entretenu de relations directes. Après l'invention de la navigation, au Néolithique ancien, des contacts s'établissent dans les deux sens...

**2** : L'image de Casablanca est celle d'une ville nouvelle, capitale économique du Maroc. En cette fin de millénaire, la ville réputée "sans originalité et sans passé" offre un nouveau visage. Avec la grande mosquée Hassan II, Casablanca devient pôle d'attraction spirituel tourné vers le futur. Avec les découvertes préhistoriques autour de Sidi Abderrahmane, Casablanca se redécouvre d'immémoriales racines : les premiers hommes étaient ici il y a un million d'années !

**3, 4** : En 1921, le site de Sidi Abderrahmane n'était connu que par son marabout (**3**), sis sur un îlot battu des flots et accessible uniquement à marée basse. L'exploitation de la grande carrière de Sidi Abderrahmane, conséquence de la décision du Sultan Moulay Abdelaziz d'aménager un port moderne à Casablanca, mit successivement au jour plusieurs cavités aux noms évocateurs : grotte des Ours (**4**), grotte du Rhinocéros, grotte de l'Eléphant, grotte de la Gazelle, grotte du Cheval, Cap Chatelier...

**5** : Les sites préhistoriques de Casablanca sont aujourd'hui mondialement connus et forment un conservatoire unique à protéger et à mettre en valeur. Situés pour la plupart dans une zone de front de mer où la spéculation foncière va bon train, ces hauts-lieux de l'histoire de l'humanité sont peu à peu détruits ou enfouis sous les gravats (**5**) et disparaissent inexorablement....

**6** : La région de Casablanca est comme un gigantesque escalier qui s'élèverait du rivage actuel (**6**) jusqu'au plateau de l'aéroport Mohamed V à Nouacer. Chacune de ses marches est un ancien rivage recouvert de dunes. L'âge des marches va croissant en direction de l'intérieur des terres. C'est un soulèvement régional lent et régulier, depuis plus de six millions d'années, qui est à l'origine de cette disposition originale et exceptionnellement préservée. Depuis 1978, le programme de coopération franco-marocain Casablanca a permis la révision de cette séquence classique, étagée de 180 m d'altitude jusqu'au zéro actuel...

**7 à 17** : Le site d'Ahl al Oughlam, situé à la limite sud-est de la zone périphérique de Casablanca, sera sans doute au cours des années à venir incorporé à la zone urbanisée (7). Il s'agit d'un remplissage de fissures formé aux dépens d'un massif dunaire consolidé (8). Découvert en 1985, le site est fouillé depuis 1989 et a livré près de 80 espèces de Vertébrés, dont près de 60 espèces de Mammifères. Parmi les Primates, le macaque coexiste avec le Théropithèque (babouin voisin du gélada d'Éthiopie), mais aucune trace de présence ou d'activité humaine n'a pu être mise en évidence. C'est le seul gisement d'Afrique du Nord qui puisse rivaliser par la richesse et la diversité de sa faune avec les grands sites à Hominidés d'Afrique Orientale. A ce titre, il témoigne des milieux de vie au Maroc, tel que l'ont trouvé les premiers Hommes arrivés peu après... Les Carnivores sont extrêmement diversifiés, ce qui s'explique en grande partie par l'utilisation comme repaire des grottes et fissures par certains d'entre eux. Les hyènes sont abondantes avec 4 espèces (9). Parmi les 6 espèces de Félidés on note le guépard (10). Il faut ajouter à cette liste des Carnivores divers! : Herpestidés (mangoustes) (11), Viverridés, Canidés et Mustéolidés... Les Rongeurs, abondants mais peu diversifiés (12), sont surtout représentés par des Muridés et Gerbillidés, Lagomorphes (lièvres), Insectivores et Chauves-souris complètent la microfaune... Les Proboscidiens comprennent un Mastodonte *Anancus* (13) ainsi qu'un vrai Eléphant (14). Les Equidés monodactyles, du genre *Equus* (qui inclut toutes les formes actuelles) sont absents, seul *Hipparion*, qui possède encore des doigts latéraux, étant présent (15). Ceci montre que le gisement est plus ancien que 2,3 Ma, date bien établie de l'expansion d' *Equus* en Afrique... Le Suidé *Kolpochoerus* (16), voisin des formes est-africaines, montre que l'âge du gisement n'est cependant pas très antérieur à cette date, et les Ruminants confirment qu'on peut le placer vers 2,5 Ma. Parmi eux, on note un Camélidé (groupe rare en Afrique, à cette époque !), un grand Giraffidé (*Sivatherium*), et diverses Antilopes, parmi lesquelles dominent les Gazelles (17).

**18 à 21** : Dans la carrière Thomas 1 (18), plusieurs concentrations d'objets taillés par l'homme associés à des restes animaux ont été repérées, dans le niveau L, constitué de sables et de boues calcaires accumulés dans un ancien marigot (19 et 20). Ils constituent à ce jour la plus ancienne trace de présence humaine repérée dans la séquence de Casablanca, aux environs d'un million d'années... Les outillages du niveau L se rattachent à un stade très ancien de l'Acheuléen : faible représentation des choppers et chopping-tools, dominance des bifaces (21) et des pics triédriques, présence de boules polyédriques et de hachereaux, nucléus peu élaborés et éclats tous plus ou moins corticaux. On n'a pas retrouvé d'ossement humain. Tous ces objets révèlent les activités pratiquées sur le site : débitage de la pierre et façonnage d'outils, dépeçage de carcasses animales, boucherie, bris d'ossements pour extraction de moelle...

**22 à 25** : La Grotte des Rhinocéros a été découverte le 6 mai 1991, au cours d'opérations de surveillance routinière de la carrière Oulad Hamida 1. Seule la partie inférieure du remplissage de la cavité était visible au moment des fouilles et a été reconnue sur deux mètres de puissance (22 et 23)... La faune est riche de près de cinquante espèces de Vertébrés, dominée très largement par les herbivores, marquée par l'abondance des restes

de Rhinocéros blanc (24) témoignant apparemment d'une spécialisation cynégétique originale des Hominidés! : piège naturel avec charognage, ou rabatage vers un piège naturel, puis abattage ou charognage en alternance avec les carnivores (hyènes, canidés, lycaon, lion...). La relative abondance des Carnivores laisse en effet supposer qu'ils ont pu être des occupants occasionnels de la grotte... L'industrie comporte plusieurs centaines d'objets : éclats bruts, nucléus divers (discoïdes, bifaces, unipolaires), outils sur éclats (racloirs, encoches), pièces bifaciales (25) de morphologies et de dimensions variées et quelques hachereaux. Ces objets indiquent des activités sur place de débitage et de façonnage, de dépeçage, de boucherie et de bris d'ossements, en liaison avec des activités de chasse et/ou de charognage...

**26 à 28** : Le remplissage de la grotte à Hominidés de la carrière Thomas 1 a été fouillé sur 65 m<sup>2</sup> et a livré un outillage lithique, constitué essentiellement de galets taillés, de galets à traces de percussion et de quelques nucléi et bifaces associé à une très riche micro-faune et macro-faune (26). Les carnivores sont en grande partie responsables de l'accumulation des restes osseux dans la cavité qui a fonctionné en repaire pour plusieurs espèces (ours, hyène, canidé...). La présence de restes humains est sans doute l'oeuvre des charognards. Rappelons qu'une hémi-mandibule gauche appartenant au genre *Homo* fut découverte en 1969 dans cette grotte de la carrière Thomas 1 par deux lycéens casablancais. Elle appartenait à un adulte de 20 à 30 ans, probablement de sexe féminin, rapporté à *Atlanthropus mauritanicus*. (27). En 1994, une troisième prémolaire supérieure humaine (P3) a été découverte (28). Tous ces restes datent d'environ 400 000 ans...

**29 à 33** : Les fossiles humains livrés par le Maroc passionnent les anthropologues (29). L'Afrique a représenté depuis plusieurs millions d'années le noyau démographique et évolutif de la lignée humaine. Les spécimens marocains forment un ensemble de comparaison fondamental avec les séries européennes. Ces fossiles démontrent l'apparition de l'espèce *Homo sapiens* à partir de formes plus primitives. Les vestiges humains découverts à Casablanca, à Salé (30) et à Rabat sont morphologiquement assez proches et considérés comme les plus anciens représentants de l'espèce *Homo sapiens* ou comme des représentants évolués de l'espèce qui a précédé, *Homo erectus*. Aucun crâne complet de cet âge n'est connu en Afrique au Nord du Sahara. En fait, à l'échelle même de l'Afrique, très peu de spécimens sont attribués à cette période charnière de l'évolution de l'humanité... On a donc entrepris la reconstitution sur ordinateur d'un crâne virtuel combinant les fragments conservés sur plusieurs individus. Le programme informatique utilisé permet en outre de reconstituer des parties manquantes en reproduisant la symétrie de régions mieux conservées. Cette reconstitution virtuelle (31) est la première jamais réalisée sur un fossile humain. Les hommes découverts à Djebel Irhoud, près de Safi (32 haut), combinent des caractères certes assez primitifs, comme de forts reliefs au-dessus des orbites et une grande robustesse, et des caractères résolument modernes (32 bas). Agés d'environ 125 000 ans, ils annoncent la morphologie moderne qui est connue il y a 100 000 ans au Proche-Orient. La comparaison avec les fossiles de l'Atérien démontre la continuité de peuplement de la région. Les échanges de populations à travers le détroit de Gibraltar semblent avoir été longtemps très réduits. Les hommes atériens de Dar es Soltane (33), témoignent de l'évolution sur place

des hommes de Djebel Irhoud. On le voit, le Maroc dévoile les preuves paléontologiques d'étapes essentielles de l'évolution qui a conduit vers l'humanité actuelle...

**34 à 38** : C'est entre 40 000 et 20 000 ans avant le présent que se développe dans le Nord de l'Afrique une civilisation originale, l'Atérien, qui comporte de nombreux objets pédonculés caractéristiques (**36 bis**). Au Maroc, cette civilisation nous est désormais mieux connue grâce aux fouilles récentes des grottes de la région de Rabat-Témara. La cavité de Dar es Soltane 2 (**34**) a livré les premiers restes humains! : un crâne fragmentaire accompagné de l'hémimandibule gauche appartenant à un adulte masculin âgé d'une cinquantaine d'années (**35**), mandibule et une calvaria fragmentaire de sujets jeunes. Les niveaux atériens de la grotte Zouhrah à El Harhoura montrent une très forte densité en ossements animaux : Bovidés, Equidés, éléphant, gazelles (**36**) tortues, carnivores, etc. Des restes et des coprolithes d'hyènes, ainsi que des ossements rongés laissent penser à une alternance d'occupation de la grotte par ces dernières et par l'homme. Des datations par thermoluminescence donnent à ces niveaux profonds des dates variant entre 32 000 et 41 000 ans... La grotte d'El Mnasra 2, située à environ 9 km au Sud de Rabat (**37 et 38**), présente des couches profondes qui livrent un outillage atérien et en particulier des outils en os : il s'agit du premier témoignage de l'emploi de la matière osseuse dans un niveau atérien en Afrique du Nord.

**39 à 47** : A Skhirat, trente kilomètres au Sud de Rabat, à l'embouchure de l'Oued Cherrat (**39 bis**), à six mètres sous la surface actuelle, une exploitation de sable a atteint un niveau funéraire néolithique (**39**). L'effectif de la nécropole doit atteindre deux à trois cents individus. Les squelettes sont le plus souvent en *decubitus* latéral contracté (**47**) et paraissent avoir été déposés -parfois sur un lit ocré- dans des fosses creusées à 0,80 mètre de profondeur moyenne, avec un comblement rapide ménageant souvent des vides ou des dispositifs de contention (liens, linceul, vannerie, sac...). Soixante douze sujets sont accompagnés d'un mobilier funéraire : les vases (**40**) sont fréquemment brisés intentionnellement et leurs fragments répartis sur le corps, en cours de comblement de la tombe. Certains récipients portent aussi des perforations volontaires de la panse ou du fond. Des "lissoirs" en os sont parfois disposés sur le crâne. Poteries (**42**), haches polies majoritairement en dolérite, éclats de silex, poinçons et lissoirs en os (**41**), gobelets et bracelets en ivoire d'éléphant (**43**), une parure de plusieurs milliers de rondelles de tests d'oeuf d'autruche (**44**) et par ailleurs, vases ou fragments, haches polies, pointe de flèche pédonculée et 1 vase en pierre ont été découverts (**45**). Ces céramiques et objets forment le «Groupe de Skhirat», présent sur l'ensemble du littoral atlantique nord marocain et dont certains éléments atteignent le Chalcolithique du Portugal. Il pourrait être en partie à l'origine des Campaniformes ibériques : formes de coupes ouvertes, décors peignés en bandes, motif à la cordelette.... La nécropole de Rouazi-Skhirat se différencie des autres stations néolithiques marocaines par une répartition démographique montrant 2/3 d'enfants sur un total de 87 sépultures ; ces sépultures d'immaturs sont principalement représentées par des nourrissons et des sujets périnataux (**46**). Malgré leur jeune âge, certains sujets sont accompagnés d'objets inhumatoires peu communs dans les sépultures préhistoriques

d'enfants, par exemple la présence de hache polie, de colorant rouge, de perles en coquilles d'oeufs d'autruche et de perles-coquillages portées en pendentifs au niveau du poignet ou à la ceinture. Sur un plan démographique, ceci correspond à une forte mortalité infantile avant/ou au cours du sevrage, malheureusement encore bien connue de nos jours dans de nombreuses populations actuelles

**48 à 50** : Entre Tanger et Larache, à 11 kilomètres au Sud-Est d'Asilah, sur la commune de T'nine Sidi Lyamani, au lieu-dit Chouahed, se dresse un monument mégalithique unique au Maroc et dans l'ensemble du Maghreb! : c'est le cromlech' de M'zora. Cent soixante seize monolithes **(48)**, hauts de 1,50 m en moyenne mais dont le plus élevé (El Uted) atteint 5,34 m encerclent, suivant une ellipse de 59 m par 56, un tumulus élevé d'environ 6 m en son centre **(49, 50)** . Il est lui-même délimité par un parement vertical de cinq rangs de pierres équarries, sur 1,50 m de hauteur. Ce monument, cité dès l'Antiquité, par Strabon, puis Plutarque qui prête au général romain Sertorius le fait de l'avoir exploré en mettant au jour le squelette d'un géant, est assimilé, par ces auteurs, au tombeau d'Antée, roi de Lybie, terrassé au combat par Hercule à proximité de Lixus suivant la tradition évoquée dès les 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles av. J.-C par Pindare et Diodore de Sicile.

## MOROCCO, A LAND OF ORIGINS

**1:** Geographical extremities, such as Morocco or Western Europe, have obviously registered the successive peopling waves with a certain delay from the original source and some human forms even never reached them: australopithecines are still unknown in the Maghreb and generally out of Africa; *Homo erectus* journey from East to North-West Africa took some hundred thousand years; Modern Man *Homo sapiens sapiens* diffusion from Middle East to Western Eurasia lasted nearly 60 millenniums. Paradoxically, North-western Africa and Europe, separated by a Gibraltar Strait just a few kilometres wide - and even less during major glaciations - doesn't seem to have entered into direct relationship and contacts were settled both ways later, after navigation invention, during the Ancient Neolithic...

**2:** Casablanca's image is that of a modern and young town, Morocco's economical capital. Described in the forties as "without originality nor past", Casablanca today shows a new face: with the great mosque Hassan II, Casablanca becomes in this end of millennium a spiritual attractive centre turned towards future. Furthermore, because of the recent prehistoric discoveries at Sidi Abderrahmane, Casablanca rediscovers its immemorial roots. Early Man was here a million years ago !

**3, 4:** In 1921, Sidi Abderrahmane was only known by its marabout **(3)**, situated on a small island washed by waves and only accessible at low tide. The exploitation of Sidi Abderrahmane Schneider Quarry, a consequence of Sultan Moulay Abdelaziz decision to build

a modern harbour in Casablanca, brought successively to light several cavities given evocative names by archaeologists: Bears Cave (4), Rhinoceros Cave, Elephant Cave, Gazelle Cave, Horse Cave...

**5:** Casablanca prehistorical sites are nowadays world-wide known and form a unique conservatory worth protecting and showing. Mostly situated in a sea-front area where land speculation goes at full speed, these major places of Mankind history are regularly destroyed or transformed in dump areas (5) and are thus inexorably disappearing...

**6:** The Casablanca region looks like a gigantic staircase going up from the present seashore (6) to the plateau of Mohamed V Airport at Nouacer. Each step is an ancient shoreline covered with dunes. The steps age goes older towards the hinterland. A slow and steady regional uplift during more than six millions years, originated this unique and exceptionally well preserved situation. Since 1978, the french-moroccan co-operative program at Casablanca allowed the revision of this classical sequence, staged from 180 m in altitude to the present sea level...

**7 to 17:** The Ahl al Oughlam site, situated on the south-eastern border of Casablanca's suburb, will obviously be, during the coming years, incorporated into the urban area (7). It is a fissures filling developed in an ancient consolidated dune (8). Discovered in 1985, the site has been excavated since 1989 and has given nearly 80 Vertebrate species, with nearly 60 Mammal species. Among the Primates, macaque coexists with Theropithecus (baboon close to Ethiopian gelada), but no trace of human presence or activity could be evidenced. It is the only North-African site able to compete, with its richness and diversity of fauna, with the great Hominid Sites of East Africa. Thus, it testifies on life environments in Morocco as it was when Early Man arrived just after...Carnivores are extremely diversified, which is largely explained by the use of the caves and fissures by some of them as dens. Hyenas are abundant with 4 species (9). Among 6 Felid species one can notice cheetah (10). One must add to this list some varied Carnivores : Herpestidae (mongooses) (11), Viverridae, Canids and Mustelidae... Rodents, abundant but little diversified (12), are mostly represented by Muridae and Gerbillidae, Lagomorphs (hare), Insectivores and Bats complement the micro-fauna... Proboscidiens include a Mastodon, *Anancus* (13) as well as a true Elephant (14). Monodactyle Equids, of the genus *Equus* (which includes all living forms) are absent, only *Hipparion*, which still possesses lateral toes, being present (15). This shows that the site is older than 2,3 My, well established date of *Equus* expansion in Africa... The evolutionary stage of *Kolpochoerus* (16), a Suid close to East-African forms, shows that the age of the site is nevertheless not very older than this date, and Ruminants confirm that it can be dated at about 2,5 My. Among them, one can notice a Camelid (rare group in Africa, at this period !), a tall Giraffid (*Sivatherium*), and various Antelopes, among which Gazelles dominate (17).

**18 to 21:** At Thomas Quarry 1 (18), several concentrations of manufactured lithic tools associated with fauna remains have been discovered in level L, wich consists in sands and calcareous mud deposited in a former littoral marsh (19, 20). They constitute up to now the



oldest sign of human presence identified in the Casablanca sequence, around one million years... but no human bone was ever found in Level L. Lithic tools are connected with a very old stage of the Acheulean: low representation of choppers and chopping-tools, dominance of bifaces (21) and trihedral picks, presence of polyhedrons and cleavers, cores and more or less cortical flakes. Activities carried in this site were stone flaking and tool shaping, hide slitting, animal carcasses cutting up, butchery, bone breaking to extract marrow...

**22 to 25:** The Rhinoceros Cave was discovered on the 6th of may 1991, during routine survey operations in the Oulad Hamida Quarry 1. The lower part of the cavity's filling only was visible during the excavation time and was prospected on two meters deep (22, 23)... The fauna includes nearly fifty Vertebrate species, quite widely dominated by herbivorous, showing an abundance of white Rhinoceros remains (24) which give apparently evidence of an original cynegetic specialisation of these Hominids: natural trap with scavenging, or heading off to a natural trap, then slaughtering or scavenging in alternation with Carnivores (hyenas, jackals, lycaon, lion...). The relative abundance of Carnivores let thus guess that they could have occasionally occupied the cave... Artefacts comprise several hundred pieces: unretouched flakes, various cores (discoids, bifaces, unipolars), tools on flakes (scrapers, notches), bifacial pieces (25) with various morphologies and dimensions and several cleavers. These artefacts indicate on site flaking and shaping, hide slitting, butchering and bone breaking linked to hunting and/or scavenging activities...

**26 to 28:** The filling of the Hominids Cave at Thomas Quarry 1 has been excavated on 65 m<sup>2</sup> and has given a lithic assemblage, mainly made of retouched pebbles, pebbles with percussion traces and some cores and bifaces associated with a very rich microfauna and macrofauna (26). Carnivores are mainly responsible for bone remains accumulation in the cavity, which worked as a den for several species (bear, hyena, canid...). Human remains presence is probably due to scavengers. A left hemi-mandible belonging to the *Homo* genus was discovered in 1969 in this cave by two casablancon students. It belonged to an adult 20 to 30 years old, probably female sex, and was referred to *Atlanthropus mauritanicus*, north african variety of *Homo erectus* (27). In 1994, a third human upper premolar (P3) was discovered (28). All these remains are about 400 000 years old...

**29 to 33:** Anthropologists are passionately interested in the Human fossils found in Morocco (29). Africa has for several million years been the demographic and evolutionary core of human lineage. Moroccan specimens form a fundamental unity for comparison with European series. These fossils document *Homo sapiens* specie's emergence from more primitive forms. Human remains discovered in Casablanca, Salé (30) and Rabat are morphologically rather close and considered as the oldest representatives of *Homo sapiens* specie or as evolved representatives of the preceding specie, *Homo erectus*. No complete cranium of this age is known in Africa North of Sahara. As a matter of fact, on Africa's scale, very few specimens are attributed to this great turning point of humanity's evolution... We, thus, carried on a computer reconstruction of a potential cranium mixing preserved fragments from several

individuals. The data processing allows to reconstruct missing parts by reproducing symmetrically better preserved regions. This potential reconstruction (31) is the first ever made on a human fossil. Human fossils discovered in Djebel Irhoud, near Safi (32 top), combine, indeed, some rather primitive features, such as heavy relieves above orbits and great robustness, and resolutely modern features (32 bottom). About 125 000 years old, they foretell modern morphology known in Near East 100 000 years ago. The comparison with Aterian fossils demonstrates the peopling continuity of the area. Population exchanges through Gibraltar Strait seem to have been very scarce. Aterian fossils from Dar es Soltane (33) demonstrate an "on the spot" evolution from Djebel Irhoud forms. One can see that Morocco reveals palaeontological proofs of essential stages in evolution leading to present humanity...

**34 to 38:** Aterian is an original civilisation which develops in North Africa between 40 000 and 20 000 years before present. Lithic assemblages comprise lots of typical peduncled tools (36 bis). In Morocco, this civilisation is nowadays better known owing to recent excavations in the Rabat-Temara region. Dar es Soltane 2 cavity (34) has given the first human remains: a fragmentary cranium with a left half mandible belonging to a male adult fifty or so years old (35), a mandible and a fragmentary calvaria from young individuals. Aterian layers in Zouhrah Cave at El Harhoura show a very high density of animal bones: Bovids, Equids, elephant, gazelles (36) tortoises, carnivores, etc. Hyena remains and coprolithes, as well as gnawed bones, demonstrate an alternate occupation of the cave by them and Humans. Thermoluminescence datings give to these deep layers an age varying between 32 000 and 41 000 years... El Mnasra 2 Cave, situated about 9 km South of Rabat (37 et 38), presents deep layers giving an aterian assemblage and particularly bone artefacts: it is the first evidence of bone material use in an aterian level in North Africa.

**39 to 47:** In Skhirat, thirty kilometres South of Rabat, on the mouth of Oued Cherrat (39 bis), six metres under present surface, a sand exploitation reached a neolithic funeral layer (39). The necropolis strength must reach two to three hundred. Skeletons are mainly lateral contracted *decubitus* (47) and seem to have been deposited -sometimes on an ochered bed- in graves dug to an average of 0,80 metre deep, and quickly filled up often keeping gaps or retention apparatus (bond, shroud, basketwork, bag...). Seventy two individuals are lying with funeral articles: vases (40) are frequently intentionally broken and their pieces spread on the corpse, when filling up the grave. Some containers show voluntary perforations on the bulge or bottom as well. Bone smoothers are sometimes set on the cranium. Potteries (42), polished axes with a majority made of Dolerite, flint flakes, points and bone smoothers (41), beakers and elephant ivory bracelets (43), a set of several thousand discs made of ostrich egg test (44) and from another source, vases or fragments, polished axes, peduncled arrow point and one stone vase were discovered (45). These ceramics and objects form the «Skhirat Group», present on the whole north moroccan atlantic littoral and some elements of which reach Chalcolithic in Portugal. It could have partly originated the Iberian Campaniformes: open cup forms, decorations with combed bands, small cord design... The Rouazi-Skhirat necropolis differs from other moroccan ones with a demographic repartition showing 2/3 of children on

a total of 87 sepultures ; these children sepultures are mainly represented by infants and foetus (46). Despite their young age, some lay with burial objects uncommon in prehistoric children sepultures, for instance the presence of polished axe, of red colouring, of ostrich egg test pearls and shell pearls worn as pendants on the wrist or on the belt. On the demographic field, it means a high infant mortality before or while weaning, unfortunately still well known nowadays in many present populations.

**48 to 50:** Between Tangier and Larache, 11 kilometres Southwest from Asilah, on T'nine Sidi Lyamani territory, at a locality called Chouahed, stands a megalithic monument unique in Morocco and in the whole Maghreb: it is M'zora cromlech'. One hundred seventy monoliths (48) 1,50 m high on average - but which higher (El Uted) reaches 5,34 m - encircle a tumulus raised of about 6 m in its centre, along an ellipse 59 by 56 m wide (49, 50). It is itself delimited by a vertical face of five rows of squared stones, on 1,50 m high. This monument, quoted since Antiquity by Strabon then Plutarque, who attributes to roman general Sertorius the fact to have explored it and put to light a giant's skeleton, is acknowledged by these authors as Antée's burial, king of Libya killed in fight by Hercules in the vicinity of Lixus, after a tradition related since 5<sup>th</sup> and 4<sup>th</sup> centuries before J.-C by Pindare and Diodore from Sicily.

© CDERAD, Archéo-Logis, 43150 Goudet, 1999-2000.